

Homélie du dimanche 15 Octobre 2023

28^e dimanche du T.O.

Ph 4,12-14.19-20

Mt 22, 1-14

Ce dimanche nous sommes **invités à la souplesse, à avoir une grande capacité d'adaptation** tant sur le plan humain que religieux.

En effet Saint Paul nous a dit dans la deuxième lecture : « *Frères, je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations. Je peux tout en celui qui me donne la force !* » Donc Saint Paul fait preuve de souplesse en s'adaptant aussi bien à l'abondance des biens matériels qu'à la privation de tout. Dans l'Évangile c'est le roi qui fait preuve de souplesse en s'adaptant au refus de ses invités : puisque ses invités ne veulent pas venir au repas de noces de son fils, il va en chercher d'autres et pas des moindres, « *le repas de noce est prêt mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce !* » Le roi accueille donc comme le dit Saint Matthieu « *les mauvais comme les bons* », il s'adapte à tous pour que la salle soit remplie !

- **Comme Saint Paul, comme le roi de la parabole faisons preuve de souplesse, sachons nous adapter à tout, d'abord sur le plan matériel, sur le plan économique** : jusqu'à présent nous avons vécu dans l'abondance matérielle, dans une société d'hyperconsommation où nous pouvions non seulement consommer sans limites mais gaspiller de tout, notamment gaspiller de l'énergie sans problèmes. Et voilà que maintenant le réchauffement climatique, la crise de l'énergie, l'inflation galopante nous poussent à réduire notre consommation, à faire attention, à nous priver même, en tout cas à être plus sobres, à vivre plus simplement.
- **Ce qui est vrai sur le plan matériel l'est aussi sur le plan spirituel et religieux : autrefois, dans la société chrétienne, c'était l'abondance de chrétiens, de pratiquants, de prêtres, de religieux, de religieuses.** Quand j'ai été ordonné prêtre en 1971 par Monseigneur Bontemps, il y avait dans mon année d'ordination un séminariste venu du diocèse d'Arras en Savoie pour raison de santé. Il voulait être incardiné dans notre diocèse et il a demandé à Mgr Bontemps de l'ordonner mais ce dernier lui a répondu : « *Je ne peux pas... J'ai trop de prêtres, je ne saurais pas où vous mettre, aller plutôt dans le diocèse voisin, en Isère par exemple !* » Et c'est ce qui s'est passé.
Autrefois c'était donc l'abondance dans nos diocèses de France, c'est maintenant la pénurie de prêtres, de religieux, de religieuses, et même de pratiquants, c'est évident. Il faut donc s'adapter et nous chrétiens nous devons maintenant continuer à construire l'Église et à annoncer l'Évangile avec de moins en moins de forces vives et de personnes consacrées.
- Ce que je viens de dire sur plan matériel et sur le plan religieux est vrai dans tous les autres domaines de notre vie, **sur le plan relationnel** par exemple : pour vivre de bonnes relations d'amour, d'amitié, de fraternité avec les autres, il faut être souple, savoir s'adapter en permanence, d'abord en famille. Les conjoints doivent constamment s'adapter à l'autre, à l'époux, à l'épouse, car la vie est pleine d'imprévu et avec l'âge on évolue, on change, pas toujours en bien, il faut donc constamment se réadapter à ce que la vie fait de nous. Quant aux enfants, il n'y en a pas deux qui sont pareils : pour éduquer, pour transmettre les mêmes principes, les mêmes valeurs, il faut constamment s'adapter au caractère, à la personnalité unique de chacun, à l'âge, à l'évolution, aux influences exercées sur chacun. La vie de famille, c'est aussi l'adaptation aux parents qui vieillissent et deviennent dépendants, leur prise en charge suppose toujours plus d'adaptation à ce qu'ils deviennent et c'est parfois loin d'être simple.

- **Soyons donc souples, faisons preuve d'adaptation pour vivre une belle vie familiale mais aussi évidemment faisons preuve de la même souplesse pour vivre notre vie professionnelle et toute notre vie sociale.** Ne soyons ni rigides, ni cassants mais sachons nous adapter à nos collègues de travail, à nos chefs, à nos responsables associatifs, à nos responsables politiques, à nos gouvernants. Il ne s'agit pas d'être des caméléons ou des moutons qui suivent le mouvement ambiant, non, gardons nos convictions, nos valeurs, gardons notre personnalité mais sachons aussi mettre de l'eau dans notre vin, nous adapter aux décisions prises pour faire ce qu'il y a à faire, pour avancer ensemble, pour construire ensemble !
- **Soyons souples, faisons preuve d'adaptation pour vivre une vraie vie communautaire** humaine ou religieuse. Toute communauté a ses règles, ses règlements, ses lois à respecter pour que le vivre ensemble soit possible. En sport il y a des règles du jeu qui diffèrent suivant le sport que l'on pratique : les règles du foot ne sont pas les mêmes que celles du rugby. Si on ne respecte pas les règles, c'est le carton jaune et même le carton rouge, l'exclusion, et c'est normal. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, parmi les invités qui viennent au repas de nocces, il y en a un qui n'a pas respecté les règles du jeu en ne venant pas avec le vêtement de nocces : il est exclu, et c'est normal. Donc pour vivre une vraie vie communautaire, dans toutes nos communautés humaines ou religieuses, locales ou nationales ou internationales, prenons le vêtement de nocces, adaptons-nous, jouons le jeu de la vie communautaire le mieux possible, intégrons-nous comme on dit, sinon nous nous mettrons en dehors ou on nous mettra en dehors de la communauté.
- **Nous chrétiens, soyons souples, faisons preuve d'adaptation pour vivre en Église** et l'Église doit rester fidèle à l'Évangile tout en s'adaptant au monde qui évolue sans cesse. Ne soyons pas traditionalistes en restant figés dans une forme d'Église du passé, mais participons à tous les efforts de l'Église pour s'ouvrir au monde, comme l'a voulu le Concile Vatican II, ou pour être une Église synodale où tous les chrétiens marchent ensemble et décident ensemble des orientations à prendre, selon les souhaits du pape François qui préside actuellement à Rome le synode qui devrait redonner à l'Église le souffle dont à elle a tant besoin.
- **Enfin, puisque c'est la semaine missionnaire, soyons souples dans notre manière de participer à la mission de l'Église d'annoncer aujourd'hui l'Évangile.** Quand Jésus envoie les 72 en mission il leur demande de s'adapter à ceux vers qui ils vont : s'ils sont bien accueillis, qu'ils restent là tant qu'il faut pour annoncer le Royaume ; s'ils sont mal accueillis, qu'ils secouent la poussière de leurs pieds et partent plus loin. Être souples dans la mission, c'est parler de notre foi tant qu'on est écouté, c'est se taire s'il vaut mieux se taire ; c'est ne pas chercher à faire du racolage, du prosélytisme mais donner l'exemple d'une foi vécue, du bonheur d'être chrétien et attendre que l'Esprit Saint touche le cœur de ceux avec qui on vit ; **être missionnaire, c'est donc s'adapter constamment à ceux que l'on côtoie et s'adapter aussi au travail de l'Esprit Saint dans notre cœur et dans le cœur des autres.**

En fin de compte la grande souplesse qui nous est demandé aujourd'hui, c'est la souplesse de l'Esprit Saint qui souffle en tous, dans les autres, dans le monde et dans l'Église, comme il veut, quand il veut, on ne sait ni d'où il vient, ni où il va mais il souffle toujours, faisons-lui confiance.

Amen !

René Pichon